



18 février 2008

**Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme
au Centre d'Etudes Spéciales (CES)**

Le dirigeant du Hezbollah Hassan Nasrallah a menacé de venger de la mort d'Imad Moughnieh en déclarant "une guerre ouverte" à Israël, soit une guerre illimitée dans le temps et l'espace. Tandis que l'Iran soutient ouvertement le Hezbollah et s'identifie clairement avec cette organisation terroriste, la Syrie s'efforce de minimiser son lien avec la disparition de Moughnieh.¹



Le cercueil de Moughnieh durant les funérailles
(Quotidien libanais Al-Intiqad, 14 février 2008).

¹ Suite de notre article du 13 février intitulé "Imad Fayez Moughnieh, n° 2 du Hezbollah et responsable de ses opérations militaires et terroristes au Liban et à l'étranger, est mort dans l'explosion de son véhicule à Damas," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/ct_130208f.pdf .

Aperçu général

1. Les obsèques d'Imad Moughnieh ont eu lieu dans la banlieue Sud de Beyrouth en présence de centaines de milliers de personnes. Le dirigeant du Hezbollah Hassan Nasrallah a prononcé un discours belliqueux avant que le cortège funèbre ne s'élançe, déclarant "une **guerre ouverte**" à Israël, c'est-à-dire une guerre sans frontières, au-delà de l'arène libano-israélienne, illimitée dans le temps ou dans l'espace. Selon nous, il menaçait d'attaquer des cibles israéliennes au-delà du Moyen-Orient, comme dans les années 1990, lorsqu'en parallèle à des activités intensives au Liban, l'organisation, avec l'appui iranien, a effectué deux attaques suicide à Buenos Aires, l'une contre l'ambassade israélienne et l'autre contre le centre communautaire juif (AMIA).



Le discours de Nasrallah, retransmis en direct (Al-Intiqad, 14 février 2008).

2. La mort d'Imad Moughnieh à Damas et les articles des médias arabes déclarant qu'il avait rencontré une personnalité syrienne importante avant sa disparition, ont **révélé le lien entre la Syrie et un cerveau terroriste international**. Une des conséquences est que les médias contrôlés par le gouvernement syrien ont décidé de **minimiser le rapport de la Syrie avec l'incident**. La Syrie a été prompte à nier sa collaboration avec l'Iran et le Hezbollah dans l'examen de l'événement, précisant qu'elle comptait enquêter seule.

Hezbollah

3. Dans l'après-midi du 14 février, les obsèques d'Imad Moughnieh ont eu lieu dans la banlieue Sud de Beyrouth, en présence de centaines de milliers de personnes. Des activistes du Hezbollah se tenaient debout sur la scène, arborant des drapeaux devant des photos d'Imad Moughnieh et des versets à sa gloire. Parmi les personnalités présentes figuraient **le ministre iranien des**

Affaires étrangères Mamucmehr Mottaki, à la tête de la délégation du ministère des Affaires étrangères iranien, **le ministre libanais des Affaires étrangères** démissionnaire Fawzi Salloukh, **le vice secrétaire-général du Hezbollah** cheikh Naim Qassem, **le représentant du Hamas au Liban** Osama Hamdan, **le conseiller politique de Nabieh Beri Al-Hajj Hassan Khalil** et des responsables du Hezbollah. Le dirigeant de l'organisation Hassan Nasrallah n'était pas présent, et son discours a été retransmis sur écran géant. **On ignore si des représentants syriens participaient** aux funérailles, alors que les autorités syriennes ont choisi de minimiser leur lien avec la disparition de Moughnieh.



Le cortège funèbre d'Imad Moughnieh (Al-Intiqad, 14 février 2008).

4. Avant le départ du cortège funèbre, Hassan Nasrallah a prononcé un discours particulièrement agressif diffusé sur écran géant. Il a accusé les "sionistes" d'avoir assassiné Moughnieh, ajoutant qu'en choisissant de le tuer à Damas, Israël a agi "au-delà du champ de bataille naturel," c'est-à-dire, au-delà de l'arène libano-israélienne. Il a ensuite averti que si les sionistes voulaient "une guerre ouverte," alors il y aurait "une guerre ouverte," c'est-à-dire une guerre qui dépasse les frontières.² Il a également averti que dans toute guerre future, Israël fera face aux dizaines de milliers de combattants qualifiés et équipés du Hezbollah prêts à mourir en martyrs, que Moughnieh a laissé derrière lui.

² Des sources proches de Nasrallah ont déclaré à un correspondant du journal koweïtien Al-Rai que l'attentat de l'ambassade israélienne en Argentine commis en vengeance à la mort d'Abbas Musawi était une réponse "modeste" comparée à celle de la mort d'Imad Moughnieh (Al-Rai, le 14 février).

5. **Nasrallah a affirmé que la mort d'Imad Moughnieh annonçait la fin de l'Etat Israël**, qu'il a qualifié "d'entité artificielle" et de "tumeur." Il a également déclaré que le premier Premier ministre d'Israël, David Ben-Gourion, avait dit que l'Etat d'Israël s'effondrerait après sa première défaite au combat. Selon Nasrallah, puisqu'Israël a perdu la seconde guerre du Liban, "il est destiné à s'effondrer selon les lois de l'Histoire et la promesse de son fondateur, et avec l'aide d'Allah, il le fera." Ses remarques corroborent celles des **échelons supérieurs du régime iranien** au sujet de la destruction d'Israël.



Membres du Hezbollah présents aux funérailles. De gauche à droite: le conseiller politique de Hassan Nasrallah, Hussein Al-Halil; le président du conseil opérationnel, Hashem Safi al-Din; le membre du Conseil de la Shura Muhammad Yazbak (Al-Intiqad, 14 février 2008).

Liban

6. Le gouvernement libanais et les opposants au Hezbollah ont essayé de minimiser le discours provocateur de Nasrallah au sujet d'une "guerre ouverte" contre Israël. Le Premier ministre libanais **Fuad Siniora** a déclaré que les Libanais n'avaient aucun intérêt dans une guerre avec Israël, et a ajouté que les remarques de Nasrallah sur une guerre ouverte avec Israël n'avaient pas été correctement interprétées (Site Internet Naharnet, 16 février 2008). Le chef des "Forces Libanaises" **Samir Jaja** a souligné que "seul le gouvernement a le droit de déclarer la guerre" (Site Internet Naharnet, 16 février 2008).

Syrie

7. Au cours d'une conférence de presse organisée par le ministre syrien des Affaires étrangères Walid Al-Mualem et son homologue iranien Mottaki à la fin de la visite de ce dernier à Damas, Al-Mualem a sous-entendu qu'Israël était derrière la mort de Moughnieh et a dit que la Syrie en

fournirait les preuves irréfutables (Al-Safir, 15 février 2008; Agence de presse syrienne, 15 février 2008).

8. Les médias arabes ont donné des versions contradictoires des détails de l'événement et de la raison de la présence d'Imad Moughnieh à Damas. "Des sources iraniennes et syriennes" ont déclaré au correspondant du journal panarabe Al-Sharq Al-Awsat que **Moughnieh avait rencontré "une personnalité sécuritaire syrienne clé" peu avant sa mort** (Al-Sharq Al-Awsat, 14 février 2008). Dans un autre article, "une source iranienne" déclare que Moughnieh s'est entretenu avec des leaders palestiniens à Damas et devait rencontrer Khaled Mashaal, le chef du bureau politique du Hamas. Selon la même source, "Moughnieh a coordonné les relations entre l'Iran et le Hezbollah d'une part et avec les factions palestiniennes de l'autre" (Al-Sharq Al-Awsat, 16 février 2008).

9. **Le régime syrien, ne voulant pas révéler ses liens proches avec un terroriste international, n'a pas manqué de minimiser son rôle dans cette affaire**, et essaie de mener sa propre enquête. "Une source bien informée" a prétendu que les forces de sécurité syriennes n'étaient pas au courant de la présence de Moughnieh dans le pays et ne pouvaient donc pas assurer sa sécurité (Quotidien syrien Al-Watan, 17 février 2008). Une "source syrienne très haut placée" a démenti l'information selon laquelle une commission d'enquête conjointe Syrie-Iran-Hezbollah aurait été mise en place, précisant que seule la Syrie menait l'enquête (Quotidien saoudien Okaz, 15 février 2008).

Iran

10. **Le Président iranien Ahmadinejad** a envoyé une lettre à la direction du Hezbollah, qui a été lue par Mamuchebr Mottaki pendant la cérémonie funèbre. Mottaki était à la tête de la délégation iranienne du ministère des Affaires étrangères aux obsèques. Ahmadinejad a exprimé ses condoléances suite à la mort d'Imad Moughnieh, déclarant que sa disparition est une infamie du "régime sioniste." Selon lui, c'est un signe de faiblesse [pour les sionistes] d'être tombé au niveau de commettre des attaques terroristes (IRNA, 14 février 2008).³

³ Il faut préciser qu'Imad Moughnieh, avec les échelons supérieurs du régime iranien, était derrière l'attaque suicide de l'AMIA à Buenos Aires en 1994, comme l'a révélé le rapport du représentant du ministère public argentin.



Elocution du ministre iranien des Affaires étrangères Mottaki aux funérailles de Moughnieh (Al-Intiqad, 14 février 2008).

11. Le vice-ministre iranien des Affaires étrangères Attar Ali Rida a annoncé l'établissement d'une commission conjointe irano-syrienne chargée de l'enquête sur la mort de Moughnieh. Il a précisé que la décision de créer cette commission avait été prise suite à des discussions entre le ministre iranien des Affaires étrangères Mamuchehr Mottaki et des personnalités syriennes. Il a ajouté que le rôle de la commission serait d'examiner l'incident et ses implications (Site Internet 'Asr en Iran, 15 février 2008). **Comme on l'a vu plus haut, les Syriens ont démenti toute participation dans une telle commission.**

12. L'élite iranienne a accusé Israël d'avoir tué Imad Moughnieh, affirmant que sa mort allait renforcer le Hezbollah :

1) **Le leader iranien Khamenei** a écrit une lettre de condoléances à Hassan Nasrallah dans laquelle il déclare que "les criminels sionistes sanguinaires devraient savoir que le sang pur de chahids comme Moughnieh en engendrera des milliers comme lui et étendra la résistance [c'est-à-dire, le terrorisme]."

2) **Le Président de l'Assemblée des Experts et du Conseil de Discernement Hashemi Rafsandjani** a également envoyé une lettre de condoléances à Nasrallah et au peuple libanais, indiquant que la mort de Moughnieh allait élever l'esprit du Hezbollah (IRNA, 15 février 2008).

3) **Le chef des forces armées Firozabadi** a déclaré que l'élimination de Moughnieh était une riposte d'Israël suite à la seconde guerre du Liban. Il a ajouté qu'inspirés par Moughnieh, des milliers de chahids allaient se lever et poursuivre "la résistance" [c'est-à-dire, le terrorisme] en Palestine et au Liban, jusqu'à la destruction totale d'Israël (Quotidien iranien Kayhan, 16 février 2008).

13. Des services commémoratifs et des rassemblements en mémoire d'Imad Moughnieh ont été organisés partout en Iran. Après la prière du vendredi à Téhéran, des fidèles se sont réunis en

signe de protestation, scandant "Mort aux Etats-Unis" et "Mort à Israël," et condamnant la disparation de Moughnieh (Agence de presse Fars, 15 février 2008). Le bureau du Hezbollah à Téhéran a annoncé qu'une cérémonie serait organisée en mémoire d'Imad Moughnieh le 17 février (Agence de presse Mehr, 15 février 2008). Le siège du "Mouvement Islamique Mondial pour la Commémoration des Chahids" a annoncé son intention d'ériger un monument à Téhéran en mémoire de Moughnieh (Site Internet Tabnak, 15 février 2008).

Les organisations terroristes palestiniennes

14. Les organisations terroristes palestiniennes ont envoyé leurs condoléances au Hezbollah suite à la mort de Moughnieh et ont promis de lancer des représailles contre Israël. Un rassemblement en l'honneur de Moughnieh a été organisé au club arabe du camp de réfugiés d'Al-Yarmouk en Syrie, en présence des responsables des organisations terroristes palestiniennes opérant sur le sol syrien. Le Hezbollah était représenté par un membre du bureau politique de l'organisation, Hassan Khadraj.



Gauche: tente mortuaire palestinienne dans le camp de réfugiés d'Al-Yarmouk. Droite: deuxième en partant de la droite, Khaled Mashaal (Télévision Al-Manar, 15 février 2008).

15. Le chef du bureau politique du Hamas, **Khaled Mashaal**, a déclaré que la mort d'Imad Moughnieh était "un crime de l'occupation [israélienne]" qui ne fera que renforcer la résistance des organisations [terroristes]" (Site Internet Palestine-info, 15 février 2008). Il a envoyé une lettre de condoléances à Hassan Nasrallah, disant que Moughnieh avait courageusement fini "le long voyage d'un jihad laborieux." Il a fait part de sa foi dans les capacités du Hezbollah, sous la direction de Nasrallah, à faire face à la mort de Moughnieh et a ajouté que la riposte sera douloureuse (Site Internet Palestine-info, 14 février 2008).

16. Le secrétaire général du Jihad Islamique Palestinien **Ramadan Abdallah Shalah** a repris le message de Hassan Nasrallah, déclarant que la mort de Moughnieh signifiait la destruction de l'Etat Israël. Il a affirmé que l'élimination de Moughnieh correspondait à "la fin prochaine d'Israël." Il a ajouté que la mort de Moughnieh avait inauguré une nouvelle ère et de nouveaux types de confrontations avec Israël qui "verront la fin de l'entité sioniste" (Site Internet Pal-today, 15 février 2008).